N°1998 du 20 avril au 22 mai 2023

www.notrevoix.info

NOTRE VOIX

Média indépendant de diffusion d'information alternative et constructive, 100% solutions, basé en France

Confort et santé des femmes au Mali

P. 18-19

Les serviettes hygiéniques réutilisables des jumelles Awa et Adam Drabo

Soucieuses de la protection de la planète, du confort et de la santé des jeunes filles et des femmes, Awa et Adam Drabo, deux jumelles maliennes, fabriquent des protections intimes réutilisables. Au Mali, leur marque, Sutura, produit et commercialise des serviettes hygiéniques lavables. Elles sont confortables, économiques et écologiques. Une première dans ce pays d'Afrique francophone.

AFRICAN STREAM, BASEE A NAIROBI

Donner un autre regard sur l'Afrique pour combattre les préjugés

P. 5

SMART SCHOOL EN GUINEE

Solution contre la déperdition, l'échec ou l'abandon scolaire

P. 29-30

POLLUTION DE L'AIR EN AFRIQUE

Les solutions innovantes et durables de «Mopépé Solutions» en RDC

P. 23-24

Transition numérique : Human AI met l'intelligence artificielle au service de l'humanité en Europe et en Afrique

P. 17

MÉDIA 100% SOLUTIONS

Qui sommes-nous?

De l'information générale aux solutions

Notre Voix a été créé le 21 octobre 2002 (autorisation N°475/MISD/DC/SG/DAI/SCC). A la base, c'était un journal (quotidien) d'information générale disponible en versions papier et numérique. Mais depuis le mois d'août 2021, il a changé de ligne éditoriale, devenant un média d'analyse et de diffusion de solutions à portée internationale (le monde en général et l'Afrique en particulier), 100% constructif et participatif, basé en France.

Journalisme de solutions

La majorité des médias se limitent très souvent à l'énoncé des situations problématiques. Très peu de places sont consacrées aux solutions et initiatives constructives. Or le fait de largement aborder ces questions permettra d'éveiller davantage les consciences des citoyens pour leur donner envie d'agir, d'entreprendre et de s'engager. Dans nos quartiers, villages, municipalités et régions, il y a des initiatives citoyennes qui donnent des résultats probants, et font avancer le monde. Des gens créent, osent, innovent et agissent pour le bien-être commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, énergétiques, économiques, sanitaires, éducatifs et environnementaux. Ils méritent l'attention des médias.

Le rôle des médias ne consiste pas uniquement à pointer du doigt les divers problèmes et leurs causes, mais également à contribuer à leur résolution, tout en maintenant un regard critique et objectif. Il est temps de favoriser un discours constructif sur les défis de notre siècle. D'où le choix du journalisme de solutions pour réinventer l'avenir ! Ce n'est pas une opération de communication, de propagande encore moins de promotion d'une quelconque idéologie. C'est le journalisme constructif.

Valoriser les initiatives porteuses de solutions

Face aux défis du 21ème siècle, de plus en plus nombreux et complexes, une nouvelle méthode de diffusion de l'information s'impose. L'objectif est d'apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit d'aller au-delà de l'information pour favoriser une dynamique constructive sur lesdits problèmes : diffuser des connaissances à impact positif et redonner confiance aux citoyens en renforçant leurs liens avec les médias. Animé par des professionnels, Notre Voix montre une orientation très claire en faveur du journalisme sérieux et honnête sur des initiatives positives et crédibles et donne une vision différente à travers des reportages, enquêtes, interviews, suivi de l'actualité, dossiers thématiques… exclusifs.

Rejoignez notre communauté de journalistes probes et passionnés !

Charte

Nous sommes fiers des valeurs que nous défendons : liberté, fidélité, clarté, neutralité, indépendance, professionnalisme, engagement, transparence et solidarité. C'est pourquoi nous avons adopté la Charte de notre identité. Elle est notre référence collective. Elle nous rassemble, nous distingue, éclaire nos débats et oriente notre action. La diversité sociologique des internautes et lecteurs est une caractéristique revendiquée par Notre Voix. De ces différences se nourrissent la qualité des débats et la force des propositions exprimées par les uns et les autres. Chacun est libre d'exprimer son opinion, dans la courtoisie et le respect mutuel.

Notre Voix reconnaît l'égalité entre les internautes et lecteurs comme principe fondamental. Les relations humaines en leur sein relèvent du respect mutuel. Tout comportement agressif, voire violent, de quelque nature qu'il puisse être, est inacceptable qu'il s'exerce à l'encontre d'un groupe ou d'un individu. Les méthodes d'intimidation, les pressions psychologiques ou physiques à l'égard de quiconque, les injures et les dénigrements sont fermement condamnés. S'ils s'avéraient, ils ne pourraient que faire l'objet d'une dénonciation et de la suspension définitive de l'auteur ou des auteurs du site.

Notre Voix respecte en son sein les principes démocratiques, notamment l'information constructive, la participation, la liberté du débat et la transparence. Notre Voix est indépendant de toutes les puissances d'influence économique, politique et religieuse.

Notre Voix s'engage à publier ou à diffuser des informations crédibles : claires, vraies, précises, vivantes, approfondies, originales et rapides, conformément aux règles déontologiques et à sa ligne éditoriale. Les valeurs sus énoncées fondent et guident le fonctionnement de Notre Voix.

La présente Charte s'impose collectivement et individuellement à tous les internautes, lecteurs et à l'équipe de Notre Voix.

Bons commentaires, la rédaction est heureuse de vous lire sur le site (www.notre.info) !

SOMMAIRE

5 African Stream
Donner un autre regard sur l'Afrique pour combattre les préjugés

6-7 Forum sur le Dialogue International des Territoires
Promouvoir la diplomatie territoriale

8 Entrepreneuriat dans les banlieues et milieux ruraux
L'association Les Déterminés de Moussa Camara donne envie d'agir au plus grand nombre

9 Villa Maasaï
La Béninoise Brigitte Houssou et ses quatre frères valorisent la cuisine africaine à Paris

10 «Congo Na Paris» 2023
Connecter la diaspora aux deux Congo

11 Maëlle Acakpo
Valorise les farines locales dans ses pâtisseries aux saveurs africaines

11 Croissance des PME africaines
La contribution de Janngo, une start-up à impact social

12 Salon du livre africain de Paris
200 auteurs et 60 éditeurs et libraires présentent le meilleur de la littérature africaine

13 Guide Michelin 2023
Georgiana Viou décroche sa 1ère étoile pour son restaurant «Rouge» à Nîmes

14 France
Yasminatou Lassissi rêvait devenir hôtesse de l'air, aujourd'hui avocate au barreau de Paris

15 Mali
Les sacs à dos 100% adaptés aux besoins locaux d'Ibrahim Issiaka

15 ''Dans les yeux d'Emma''
L'Ivoirienne Emma Lohouès se lance dans la littérature pour enfants

16 Numérique
Cluster Digital Africa évalue la place des femmes et propose des solutions pour les attirer

16 Entrepreneuriat au Sénégal
40 femmes formées en cosmétiques écologiques

17 Transition numérique
Human AI met l'intelligence artificielle au service de l'humanité en Europe et en Afrique

18-19 Confort et santé des femmes au Mali
Les serviettes hygiéniques réutilisables des jumelles Awa et Adam Drabo

19 Côte d'Ivoire
Alain Capo-Chichi reçoit le prix mondial de l'alphabétisation pour son superphone «Open G»

20 Billetfacile
Plateforme digitale écoresponsable de gestion sécurisée des événements

21 Made in Côte d'Ivoire
Les nouveaux modèles des ordinateurs de Karim Nazonna Soro

22 Plateforme «Investir au pays»
Inciter la diaspora à investir en Afrique, Philippe Simo lui donne confiance et la rassure

23-24 Pollution de l'air en Afrique
Les solutions de «Mopépé Solutions» en République démocratique du Congo

26 Nimba TV+
Plateforme de promotion et de valorisation du cinéma africain

29-30 Smart School
Une solution innovante contre la déperdition, l'échec ou l'abandon scolaire en Guinée

Fondateur : Léonce Houngbadji, 21 octobre 2002
Edition : Voir Mentions légales sur le site : www.notrevoix.info
Courriel : notrevoix@yahoo.com
Téléphone : +33788695227

Directeur de la publication
Léonce Houngbadji
houngbadji2@yahoo.com

Rédaction
Gaston Kabouly - Jean-Etienne Dirney
Kafoun Barry - Thalf Sall

African Stream : Donner un autre regard sur l'Afrique pour combattre les préjugés

Combattre les préjugés sur l'Afrique par la diffusion de contenus 100% africains et de connaissances à impact positif. C'est l'objectif que s'est assigné le journaliste Ahmed Kaballo. En janvier 2023, il crée la plateforme African Stream pour donner un autre regard sur l'histoire africaine et promouvoir une Afrique positive.

Depuis des décennies, l'histoire africaine est déformée par des narratifs qui ne lui sont pas favorables. Une Afrique « misérable, affaiblie, malade, instable, sauvage, corrompue, incompétente… » est vendue comme de petits pains dans les médias, les manuels scolaires et dans certains milieux, notamment dans des pays occidentaux. Que faire pour changer cette image négative ? Comment révéler et valoriser ses valeurs, ses civilisations, ses atouts, ses potentialités, ses richesses, ses forces, ses principes, ses symboles, ses progrès, ses innovations, ses créations… ? Des solutions existent !

Journaliste de profession, Ahmed Kaballo décide d'utiliser les nouveaux médias, particulièrement les réseaux sociaux, pour changer cette mauvaise image et promouvoir une Afrique positive, résiliente, forte, entreprenante et prospère. En janvier 2023, il lance la plateforme African Stream pour remettre en question les stéréotypes négatifs qui existent et donner une voix aux Africains par le biais de contenus factuels 100% africains. Son travail vise à rétablir la vérité sur la vraie histoire du continent et promouvoir sa voix à l'international : changer les conversations et les récits.

Ahmed Kaballo, fondateur de la plateforme sociale African Stream. – © Ahmed Kaballo.

« J'ai fait toute ma carrière dans les médias et je suis très enthousiaste à l'idée de créer une plateforme d'information africaine pour définir notre histoire par notre voix. Ce continent est le berceau de la civilisation et de l'humanité. Les Africains sont des innovateurs, des entrepreneurs, des leaders, des révolutionnaires et des influenceurs culturels, ainsi qu'une foule d'autres choses étonnantes. Je veux construire une plateforme qui représente tout cela, en mettant l'accent sur l'Afrique qui monte », explique Ahmed Kaballo.

Des contenus à l'image de l'Afrique

Basée à Nairobi, au Kenya, African Stream traite des sujets liés à l'histoire, à la culture, à la politique, au commerce, au sport, à la musique, au divertissement, à l'innovation, aux technologies et aux infrastructures à fort impact. « Ceux qui viennent sur African Stream pour se divertir apprennent inévitablement aussi, et ceux qui viennent pour découvrir les dernières nouvelles se trouvent également divertis. C'est ce que nous voulons dire quand nous disons « un guichet unique pour tout ce qui est africain ». Nous touchons des personnes que nous n'aurions peut-être pas touchées, grâce à la diversité et à l'étendue de nos contenus : films, séries, émissions », a-t-il précisé lors du lancement officiel de la plateforme.

Forum sur le Dialogue International des Territoires : Promouvoir la diplomatie territoriale

La salle d'audience de la Mairie du XVIème arrondissement de Paris a abrité, le 16 mars dernier, le Forum sur le Dialogue International des Territoires (FoDIT). Avec le Sénégal comme pays invité d'honneur, cette importante rencontre a réuni des ministres, ambassadeurs, députés, maires, responsables des collectivités locales, fonctionnaires et diplomates. Le Directeur du Bureau des Affaires Africaines du Département d'Etat Américain, une forte délégation sénégalaise et des acteurs politiques, économiques, intellectuels et de la société civile y ont également pris part. A l'issue des travaux, d'importantes résolutions et recommandations ont été formulées.

Ce 16 mars 2023, la mairie du 16ème arrondissement de Paris a servi de cadre à la première édition du Forum sur le Dialogue International des Territoires. – © FoDIT.

Apporter des solutions concrètes aux crises multidimensionnelles internationales, dont les nations africaines et les collectivités territoriales subissent les conséquences. C'est ce qui justifie l'organisation du Forum sur le Dialogue International des Territoires (FoDIT) à Paris, co-organisé par l'Institut Mandela et Educ'Impact.

Selon les organisateurs, « le Monde actuel est secoué par des bouleversements importants accentués par la pandémie de COVID-19 et les conséquences inattendues de la guerre en Ukraine qui changent complètement sa conception globale dans un contexte de ralentissement des économies nationales et d'augmentation sensible des charges des collectivités locales ». « Face aux conflits et aux crises multiples - géopolitiques, environnementales, économiques, sanitaires - auxquels les Etats sont confrontés, le dialogue et la coordination des territoires portent l'espoir de déclencher des dynamiques de solidarité et du consensus pour préserver l'avenir de l'Humanité et de la Planète. C'est dans cette conception de réfléchir sur la nouvelle façon d'envisager les relations internationales entre les puissances et l'Afrique que l'Institut Mandela, en partenariat avec l'Association Educ'Impact, a proposé un forum sur le dialogue international et direct des territoires afin de trouver des solutions communes aux crises multiformes pour construire ensemble un avenir paisible », ont-ils expliqué à l'ouverture de la séance.

Placé sous le thème principal : « Les Collectivités et Territoires locaux face aux défis du numérique et de la technologie : Comment accompagner les mutations pour une coopération décentralisée efficace ? », le forum a été l'occasion propice d'approfondir les discussions sur les relations territoriales mutuellement bénéfiques. Les participants ont réussi à mutualiser leurs efforts pour aboutir à un schéma stratégique de résolution des problèmes, définir le rôle des collectivités dans le développement économique local afin de répondre aux effets conjoncturels des crises, envisager le renforcement de la place du développement vivable dans l'action anti-crise des collectivités territoriales et proposer des solutions pour réinven-

La première édition du Forum sur le Dialogue International des Territoires a enregistré une forte mobilisation des acteurs à divers niveaux. – © FoDIT.

ter la diplomatie territoriale afin de maintenir les canaux de communication et d'amitié entre les peuples.

Des panels riches, variés et constructifs

« Les territoires face aux défis du monde actuel marqué par la montée des crises », « Réorienter la coopération des territoires vers le numérique et la technologie pour un développement efficace », « Repenser les relations des puissances avec l'Afrique » et « Le marketing territorial au service du développement des territoires ». Tels sont les quatre thèmes abordés dans les panels, par des experts et spécialistes émérites.

Dans le premier panel – animé par Mamadou Oury Bailo Diallo, Elisabeth Moreno et Jimmy Hatungimana – il a été question de l'implémentation d'une diplomatie des territoires et leur mise en relation idoine, du nord au sud, dans le cadre d'un travail collaboratif.

Accélérer la transition vers le numérique

Le 2ème panel a appelé à accélérer la transition vers le numérique. « Il y a eu dans les collectivités territoriales un certain nombre d'initiatives et de services à travers le numérique, qui ont eu pour impact : l'amélioration de la gouvernance ; une nouvelle stratégie de développement centrée sur la mobilisation des technologies ; une digitalisation des finances publiques, de l'urbanisme, des actes d'Etat civil, de l'accès à l'information publique et administrative », ont fait savoir les six panélistes, dont Dieudonné Bantsimba, Mamadou Lamine Thiam, Ibtissame Azzaoui et Alexandre Vigne. « Les coopérations territoriales pour soutenir les usages numériques et technologiques sont porteuses d'espoir de développement des territoires à travers des transformations rapides et créatrices d'emploi pour le bien-être des citoyens », ont-ils souligné.

Animé par Benoît Sambou, Benjamin Lecoq, Alassane Guisse et Fakhre Eddine Es-Saaid, le 3ème panel s'est focalisé sur les témoignages relatifs aux coopérations décentralisées réussies entre des villes du Sud et celles du Nord.

Pour sa part, le 4ème panel a démontré que le loisir est un vecteur d'épanouissement des populations et de cohésion sociale. « Les collectivités peuvent se servir des loisirs et de la chaîne de valeur des services de loisir pour la création d'emplois. Cette industrie contribue clairement à la compréhension mutuelle et à la culture de la paix. Elle est dotée de la fonction de socialisation qui permet à une intégration sociale des individus venus d'horizons divers. Le marketing territorial favorise la vision contributrice des loisirs et du tourisme au développement des territoires à travers la production des images qui valorisent des ressources locales et la beauté des espaces », ont déclaré Lidi Kedeka Bessi-Kama, Philippe Clerc, Benoît Larin et Joël Broquet. Les interventions ont porté aussi sur le recyclage des déchets ; le financement des actions de salubrité et de gestion des déchets dans les collectivités ; le co-développement, le jumelage ou la coopération décentralisée comme arsenal des outils d'aide au développement ; l'assistance en matière administrative, juridique et financière pour les collectivités et le conseil et l'acquisition des ressources documentaires viables.

Des propositions concrètes formulées

Le FoDIT a permis de faire l'état des lieux factuel des coopérations décentralisées et leur mutation pour un développement efficace. Ce fut un espace de concertation des acteurs des collectivités locales. A l'issue des échanges, ils se sont engagés à promouvoir les actions de coopération, de solidarité et d'entraide entre collectivités du Nord et du Sud et vice-versa. Ils ont également appelé à une nouvelle page de coopération intelligente de promotion des grands projets à impact visible en vue de construire des territoires résilients.

Entrepreneuriat dans les banlieues et milieux ruraux : L'association Les Déterminés de Moussa Camara donne envie d'agir au plus grand nombre

Association loi 1901, Les Déterminés aide à développer l'initiative et l'entrepreneuriat dans les banlieues et milieux ruraux. Fondée par l'entrepreneur Franco-Malien Moussa Camara, elle propose des formations gratuites et un accompagnement personnalisé. Huit ans après, les résultats sont substantiels et reluisants, l'impact est positif sur le terrain.

Moussa Camara, entrepreneur, fondateur de l'association Les Déterminés qui œuvre depuis 2015 pour le développement de l'entrepreneuriat dans les quartiers populaires en France. – © Les Déterminés.

Tout est parti d'un constat simple. Accès difficile à l'entrepreneuriat dans certains territoires et forte hausse du taux de chômage. Telles sont les deux raisons fondamentales qui ont milité en faveur de la création de Les Déterminés. Créée en 2015, cette association d'intérêt général propose des solutions alternatives concrètes contre les problématiques liées à l'entrepreneuriat, afin de favoriser le développement de l'entrepreneuriat dans les banlieues et les milieux ruraux. La finalité est de donner envie d'agir, de faire, de s'engager, de créer, d'innover, d'entreprendre et de réussir au plus grand nombre.

Dans la pratique, Moussa Camara et son équipe développent des programmes pédagogiques innovants basés sur trois piliers : libérer sa créativité, développer son réseau et accroître sa capacité à repérer et saisir les opportunités. Des formations professionnelles totalement gratuites et des accompagnements personnalisés (sur mesure) sont donc proposés aux jeunes pour développer en eux l'esprit d'initiative, d'innovation et de créativité.

Des résultats encourageants

Les actions concrètes de l'association Les Déterminés dans les quartiers populaires ont permis à des centaines de jeunes, des hommes et des femmes, de se lancer. « Notre objectif est de permettre aux personnes éloignées de l'emploi de se remettre rapidement sur le marché du travail. En septembre 2019, une action concrète développée avec le Groupe Hyatt a permis de former une cinquantaine de jeunes aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration et de sortir de ce programme avec un emploi en CDI », fait savoir l'association.

« Avec Les Déterminés, je combats quotidiennement les rouages de la société pour créer des passerelles, des ponts… pour mettre en lumière nos talents. Ce week-end, les 18 et 19 mars, avec le collectif We Are, nous avons mobilisé et fédéré plus de 800 personnes dans ce sens : Plus de diversité dans les industries créatives ! Il en va de notre responsabilité aujourd'hui, en tant qu'acteur de terrain, engagé de faire prendre conscience et susciter les curiosités », écrit Moussa Camara sur son compte LinkedIn. Soutenue notamment par des collectivités et des entreprises privées, l'association Les Déterminés entend continuer d'œuvrer pour le développement de l'entrepreneuriat dans les quartiers populaires en France.

Villa Maasaï : La Béninoise Brigitte Houssou et ses quatre frères valorisent la cuisine africaine à Paris

Née en 1980, la Béninoise Brigitte Houssou fait partie de ces femmes africaines inspirantes dans la diaspora. A la tête de la Villa Maasaï, le plus grand et meilleur restaurant aux spécialités africaines à Paris, elle valorise la cuisine africaine, avec ses quatre frères.

La Béninoise Brigitte Houssou, co-fondatrice du restaurant Villa Maasaï à Paris. – © Brigitte Houssou.

Situé dans le 2ème arrondissement de Paris, au 9 boulevards des Italiens, le restaurant Villa Maasaï, construit sur 600m2, n'est plus à présenter. A Paris, c'est le plus grand, authentique et moderne aux spécialités africaines. Avec 300 couverts, une scène pour accueillir des prestations artistiques, un lounge bar, un espace intimiste pour des événements au premier étage (45 personnes) et un sublime bar à cocktails aux senteurs africaines, c'est un véritable croisement de plusieurs cultures culinaires des terres africaines. La décoration, chic et raffinée, avec des tableaux gigantesques, des masques d'animaux ou encore des papiers peints magnifiques, attire une clientèle de plus en plus fidèle et amoureuse, à la recherche du "Made in Africa".

Gastronomie 100% africaine

La cuisine à la Villa Maasaï est un véritable panaché de saveurs, de couleurs et d'ingrédients. C'est en plein cœur de Paris que vous prenez un vol direct pour les terres africaines à la recherche de tous les plats les plus savoureux et gourmands. Elle vous offre ce que l'Afrique à de plus délicieux à déguster. Avec des formules pour le midi, des plats à la carte le soir et un menu pour les groupes, la cuisine africaine est honorée : N'dolé crevettes, Mafé, Yassa, Tiep Bou Dienn, Poulet DG, Sauce gombo, Sauce d'arachide, Pastels, Tiep Bou Yap…!

Ce restaurant gastronomique africain, ouvert en septembre 2017, est l'œuvre d'une famille béninoise : Brigitte Houssou et ses quatre frères. C'est la cuisine africaine qui est ainsi valorisée et conservée.

«Congo Na Paris» 2023 : Connecter la diaspora aux deux Congo

Diplômée d'un master en management des organisations et des entreprises, Charlotte Kalala est la promotrice de «Congo Na Paris». – © DR.

La 6ème édition du salon socio-économique et culturel de la diaspora congolaise en Europe se déroulera du 30 juin au 2 juillet 2023 à Paris, à l'Espace Champerret. Placée sous le thème « Tonga Mboka, construire le pays », elle réunira 85 intervenants et 104 exposants.

Initié par Charlotte Kalala, "Congo Na Paris" répond à un appel du destin : honorer ses origines et créer des ponts pour rassembler, unir et célébrer les hommes et les femmes autour d'un Congo debout, résilient, solidaire et fort.

A la découverte des deux Congo

"Congo Na Paris" propose un voyage à la découverte du bassin du Congo. « Vous aurez l'occasion de découvrir, repenser, explorer les cultures du Congo Kinshasa et du Congo Brazzaville. Cette aventure s'inscrit parmi les initiatives qui portent un regard nouveau sur l'Afrique et apportent une lumière positive sur le Congo. C'est le rendez-vous incontournable des acteurs socio-culturels et économiques, des curieux, passionnés et amoureux de la culture de cette région phare d'Afrique Centrale », informent les organisateurs.

Maëlle Acakpo : Valorise les farines locales dans ses pâtisseries aux saveurs africaines

Cheffe pâtissière spécialisée en pâtisserie sans gluten et végan, Maëlle Acakpo valorise les produits locaux. Elle n'utilise que les farines locales dans ses pâtisseries aux saveurs africaines (fonio, manioc, souchet, sorgho, etc).

Depuis plusieurs années, Maëlle Acakpo propose à ses clients une pâtisserie saine et équilibrée, tout en restant gourmande, authentique et savoureuse. La religieuse, la galette des rois, la pizza, les cakes, les madeleines, les petits fours, les viennoiseries, les cakes, les tartelettes aux fruits ou au citron, des pâtisseries faites sans blé, sans gluten et sans sucre raffiné, du pain à base de farine de manioc, patate douce et plantain. Telles sont quelques-unes de ses spécialités, du Made in Benin.

« Je me démarque au Bénin comme cheffe pâtissière spécialisée en « healthy cake » des gâteaux sain que je réalise sans farine de blé en privilégiant le sucre brute au sucre blanc. Ma passion, c'est de réaliser des recettes de pâtisseries qui mettent en avant des légumes, des fruits, des produits bio, afin de réconcilier ma communauté avec l'envie de consommer des gâteaux et autres pâtisseries sans craindre pour leur bien-être et leur santé », explique cette jeune béninoise, titulaire d'un diplôme en Hôtellerie et Restauration, d'une Licence en Tourisme et Hôtellerie et d'un BTS.

Passionnée de cuisine

En mars 2019, cette passionnée de cuisine, de danse et de cinéma a représenté l'Afrique sub-saharienne aux Rencontres Gastronomiques d'Agadir. Occasion de collaborer avec plus de 50 chefs marocains et français.

Maëlle Acakpo est la promotrice de l'atelier de cuisine "Les P'tits Chefs", un atelier organisé pour les enfants de 6 à 12 ans. L'objectif est de leur montrer les techniques d'une alimentation saine, révéler les talents qui sommeillent en eux et les responsabiliser dès le bas-âge.

Cheffe Maëlle ACAKPO, experte en pâtisserie sans gluten.
– © Maëlle ACAKPO.

Croissance des PME africaines : La contribution de Janngo, une start-up à impact social

Janngo est une start-up sociale fondée par la Sénégalaise Fatoumata Bâ. Depuis sa création, en avril 2018, elle apporte une contribution remarquable à la croissance des Petites et Moyennes Entreprises (PME) en Afrique, et ce, grâce au digital. Concrètement, elle construit, développe et investit dans des entreprises numériques panafricaines qui ont des modèles commerciaux éprouvés et un impact social inclusif.

Fatoumata Bâ et son équipe fournissent un soutien de taille aux PME pour assurer l'autonomisation économique aux femmes et aux jeunes, par la création de l'emploi et le renforcement permanent de leurs capacités. « Nous tirons parti de la technologie et du capital pour créer des écosystèmes numériques dans les secteurs à forte croissance », précise Janngo.

Pour gagner ce pari, la start-up met en œuvre trois solutions :

Construire : créer des start-ups pour répondre aux besoins des plateformes numériques dans les secteurs à forte croissance
Grandir : développer des partenariats avec les PME en leur donnant accès au marché par le biais de plateformes numériques
Investir : investir dans les start-ups de son portefeuille et les PME de son écosystème pour accélérer leurs activités

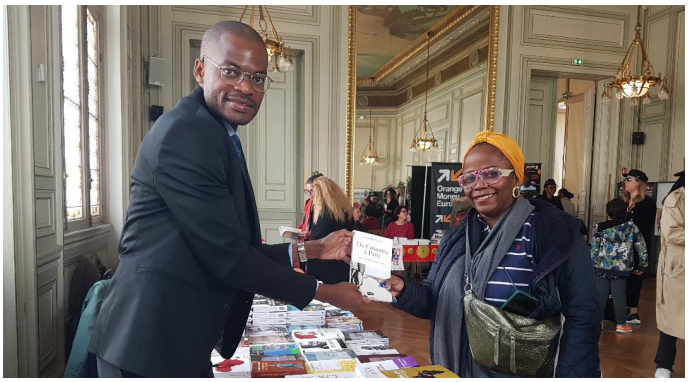
Salon du livre africain de Paris : 200 auteurs et 60 éditeurs et libraires présentent le meilleur de la littérature africaine

Du 17 au 19 mars 2023, la mairie du 6ème arrondissement de Paris abrite la deuxième édition du Salon du livre africain de Paris. Plus de 200 auteurs et 60 éditeurs et libraires y participent. L'objectif de cet événement annuel est de présenter le meilleur de la littérature africaine. Léonce Houngbadji, journaliste et auteur béninois, a animé une séance de dédicace.

Conférences, dédicaces, projections, expositions, spectacles, remise de prix littéraire, hommages, défilé de mode… Tel est le menu de la deuxième édition du Salon du livre africain de Paris, qui se tient à la mairie du 6ème arrondissement de Paris, du 17 au 19 mars 2023, sous l'égide de Jean-Pierre Lecoq, maire dudit arrondissement, conseiller régional d'Île-de-France.

Les éditeurs sont venus d'Algérie, de la Tunisie, du Maroc, du Sénégal, du Mali, de la Guinée (pays invité d'honneur), de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Congo Brazzaville, de la République démocratique du Congo, de la France, etc.

Au niveau des auteurs, ils sont plus de 200, venus de l'Afrique et de la diaspora : Léonce Houngbadji, Yasmina Kadhra, Souleymane Bachir, Diagne, Djaïli, Amadou Amal, Nimrod, Fawzia Zouari, Eugène Ebodé, Stéphanie Nzembeyo, Agboyi Yaovi Bernard, Alix Florian, Vouteau Ophélie, Samba Assia-Printemps, Malinas Charles, Garnier Xavier, Berrad Rania, Bruffaerts Jean Claude, Labrune Badiane, Zahibo Wendy, Diop Astou, Diop Birama, Diouf Khady, Ditengou Nielle, Dramé Fanta, Dzokanca Annick,



Léonce Houngbadji, journaliste et auteur originaire du Bénin, lors de sa séance de dédicace, ce samedi 18 mars 2023 dans les locaux de la mairie du 6ème arrondissement de Paris. – © Notre Voix.

Francis Laloupo… Depuis vendredi dernier, ils défilent dans des stands aménagés pour la circonstance pour présenter et dédicacer leurs ouvrages au public.

Séance de dédicace

L'auteur béninois Léonce Houngbadji, dont les deux derniers livres ont été édités chez Fauves Editions, a fait sa séance de dédicace ce samedi 18 mars, de 11h30 à 13h. Occasion pour lui de présenter "De Cotonou à Paris" et "La noblesse du lion" au public et de faire quelques signatures. « La littérature africaine est très riche et variée. Sur le continent et dans la diaspora, aujourd'hui, de plus en plus d'Africains, notamment des jeunes, écrivent pour informer ; éduquer ; dénoncer ; alerter ; sensibiliser ; valoriser ; mobiliser ; proposer des solutions concrètes contre des problématiques sociales, sociétales, économiques et environnementales ; donner envie d'agir au plus grand nombre par le levier de l'inspiration ; donner envie de faire, de s'engager, d'oser, de rêver, d'entreprendre et de réussir. La littéraire africaine a toute sa place dans la construction de l'Afrique de demain », a-t-il expliqué à la Camerounaise Christelle, intéressée par son ouvrage "De Cotonou à Paris".

Cette année, le Salon du livre africain de Paris rend hommage à deux grandes personnalités africaines : le Sénégalais Ousmane Sembène (écrivain, réalisateur et scénariste) et le Sud-africain Nelson Mandela (ancien président de l'Afrique du Sud).

Guide Michelin 2023 : Georgiana Viou décroche sa 1ère étoile pour son restaurant «Rouge» à Nîmes

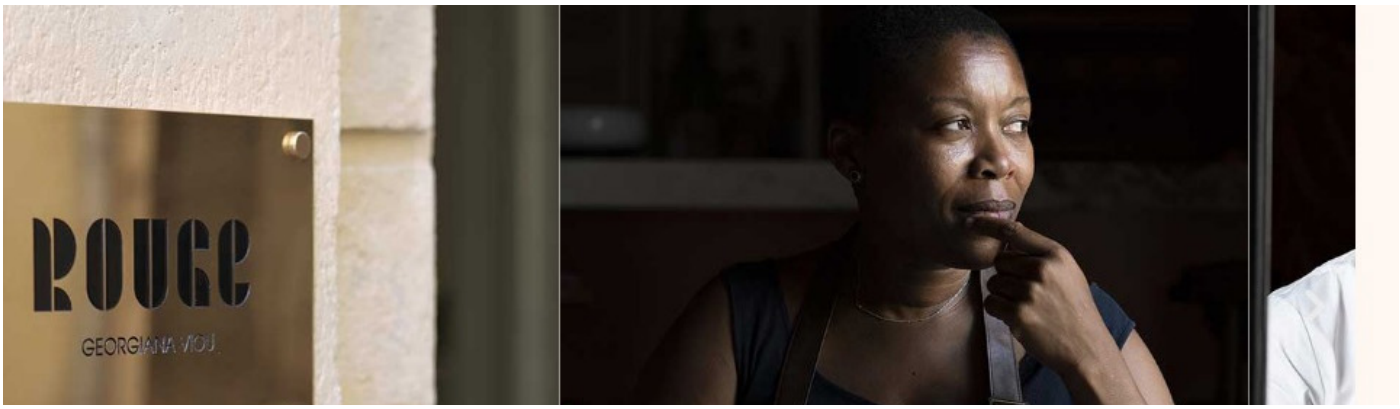
630 restaurants français sont étoilés dans le Guide Michelin France 2023 (29 trois étoiles, 75 deux étoiles et 526 une étoile). La Béninoise Georgiana Viou figure en bonne place sur la liste des 44 promus du millésime 2023 (récompensés d'une nouvelle étoile). L'annonce a été faite ce lundi 6 mars 2023 à Strasbourg.

Le guide gastronomique Michelin honore la Béninoise Georgiana Viou. Son restaurant "Rouge", à Nîmes, est désormais étoilé. Sa contribution remarquable à la réinvention de la scène gastronomique française est ainsi reconnue et saluée. En effet, depuis son ouverture, le restaurant "Rouge" ne cesse de se réinventer, naviguant avec maestria entre tradition et innovation, convivialité et ouverture. Agée de 45 ans, Georgiana Viou transmet à ses clients les bienfaits d'une alimentation saine et gourmande. Avant de déposer ses valises à la table gastronomique Rouge, elle avait travaillé à Marseille dans une agence de communication et à Paris, après ses études en langues étrangères à la Sorbonne. Dans son restaurant, les produits du terroir gardois, dénichés auprès de paysans et pêcheurs du cru, sont spécialement à l'honneur dans des compositions créatives, à la fois raffinées et marquées par des goûts francs. Elle les agrémente fréquemment des touches béninoises, qui donnent à ses plats une personnalité unique : huile de palme rouge artisanale, "afintin" ou moutarde africaine confectionnée avec des graines de néré fermentées, piment dosé avec subtilité, "dja" à base de tomate longtemps confite avec des aromates…

Georgiana Viou, franco-béninoise de 45 ans, cheffe du restaurant «Rouge» à Nîmes, désormais étoilé. – © Restaurant Rouge.

Plusieurs prix et distinctions

Passionnée de la cuisine depuis son enfance, elle a reçu plusieurs prix et distinctions pour sa créativité. En 2015 et en 2022, elle a été récompensée à deux reprises par le guide Gault & Millau. Auteure du livre Le Goût de Cotonou (Ducasse Editions), qui rend hommage en recettes et en anecdotes à ses racines, elle a eu l'occasion de participer à l'émission MasterChef sur France 2, en 2022, en tant que jurée aux côtés de Yves Camdeborde et Thierry Marx. En 2010, elle était déjà en finale de la première saison de MasterChef, sur TF1.



France : Yasminatou Lassissi rêvait devenir hôtesse de l'air, aujourd'hui avocate au barreau de Paris

Me Yasminatou Lassissi, avocate au barreau de Paris, spécialisée dans les affaires pour conseiller les sociétés dans les aspects juridiques de leurs projets et les défendre en cas de contentieux. – © Yasminatou Lassissi.

Devenir hôtesse de l'air pour découvrir le monde, pâtissière ou gérante d'un salon de thé. Ce sont les trois rêves d'enfance de Yasminatou Lassissi. Mais sa passion pour le droit a fini par prendre le dessus. Aujourd'hui, elle est avocate au barreau de Paris, spécialisée dans les affaires pour conseiller les sociétés dans les aspects juridiques de leurs projets et les défendre en cas de contentieux.

Yasminatou Lassissi voulait devenir hôtesse de l'air pour accueillir les passagers à bord de l'avion, s'assurer de la sécurité et du bon déroulement du vol. Elle avait un autre rêve : devenir pâtissière ou gérante d'un salon de thé. Aujourd'hui, elle n'exerce aucun de ses métiers. Avec le temps, elle est tombée amoureuse du droit, et a fini par l'épouser.

« Petite, je voulais être hôtesse de l'air pour voyager à travers le monde. Finalement, en grandissant, ce rêve a laissé place à l'objectif d'une adolescente qui souhaitait devenir avocate et changer le monde. Durant mes études et encore aujourd'hui, je me dis que je n'aurai pas pu faire autre chose que le droit. C'est une passion. J'aide les entrepreneurs et dirigeants de TPE/PME à créer, structurer et sécuriser leurs entreprises pour qu'ils se concentrent sur le développement de leurs activités », confie-t-elle.

Avant d'être avocate, elle a été juriste en droit des sociétés. Une expérience pratique qui lui a permis de travailler au quotidien sur les problématiques juridiques liées aux entreprises, et les outils pour les résoudre de manière efficace. « Au-delà de ma passion pour le droit, j'ai une autre passion qui me tient à cœur : la pâtisserie ! J'adore passer du temps en cuisine, tester et créer de nouvelles recettes. Et si elle peut sembler éloignée du droit, je crois que cette deuxième passion me permet d'être créative dans ma façon d'aborder mon métier. Mon objectif est de rendre le droit accessible à tous. Je suis convaincue que la transparence et la simplicité sont les clés pour que mes clients puissent prendre des décisions éclairées en toute confiance. C'est pourquoi je m'efforce d'expliquer les enjeux juridiques de manière claire et concise, sans jargon juridique compliqué », a-t-elle précisé.

Une avocate discrète et efficace

Me Yasminatou Lassissi a une connaissance approfondie en droit des sociétés, droit des contrats ainsi qu'en droit commercial. Possédant une solide culture du monde de l'entreprise, elle a d'excellentes aptitudes en communication, tant écrites qu'orales, une forte capacité de travail, ainsi qu'une organisation en béton. Sens de l'analyse, discrétion, rigueur, efficacité et esprit de synthèse sont de mise chez elle.

En tant que conseillère, elle amène ses clients à faire le meilleur choix stratégique pour eux. Son agenda quotidien est rempli : à l'écoute des problématiques du client, répondre à ses questions ; élaborer et présenter des solutions ; être au fait des marchés concurrentiels ; rédiger des contrats, en superviser la signature ; négocier, modifier des transactions ; déterminer les droits et devoirs des parties en jeu ; conseiller le client au mieux de ses intérêts ; défendre les intérêts du client ; participer aux projets de l'entreprise (cadre légal) ; plaider en cour…

L'histoire de cette avocate peut inspirer d'autres jeunes en Afrique et dans la diaspora : Me Yasminatou Lassissi est une femme inspirante sur qui il faut compter pour bâtir l'Afrique de demain.

Mali : Les sacs à dos 100% adaptés aux besoins locaux d'Ibrahim Issiaka

La jeunesse malienne est de plus en plus engagée dans l'entrepreneuriat. Ibrahim Issiaka est l'un de ces jeunes entrepreneurs qui font preuve de créativité et d'innovation pour imaginer et réaliser des produits 100% adaptés aux besoins locaux. Il est spécialisé dans la fabrication de magnifique sac à dos et à main "Made in Mali", idéal pour transporter de nombreuses choses tout en ayant la classe ! Ibrahim Issiaka conçoit aussi des sacs résistants sur mesure ou personnalisés. Tous les composants sont produits au Mali. Certains sont issus de l'économie circulaire, recyclés et recyclables. Envie d'une matière surprenante ou d'un modèle unique pour tous les goûts ? C'est chez Ibrahim Issiaka !

Ibrahim Issiaka, fabricant de sacs «Made in Mali», 100% adaptés aux besoins locaux. – © DR.

''Dans les yeux d'Emma'' : L'Ivoirienne Emma Lohouès se lance dans la littérature pour enfants

Pour s'évader et rêver mais aussi apprendre, les livres restent les plus fidèles alliés des enfants. Dévorons ''Dans les yeux d'Emma'', un livre unique et magnifique pour enfants, édité chez Eburnie ! Auteure : l'Ivoirienne Emma Lohouès.

Emma Lohouès, actrice, influenceuse, entrepreneure et auteure ivoirienne de 37 ans. – © Emma Lohouès.

Ce samedi 4 mars 2023, à 11 heures, heure locale, Emma Lohouès était à la Fnac Cap Sud, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour y présenter et dédicacer son tout premier livre, "Dans les yeux d'Emma". Une centaine de personnes faisaient la queue pour venir à la rencontre de l'actrice, influenceuse et entrepreneure ivoirienne de 37 ans. En tête de file, des jeunes, des enfants, mais aussi des personnes âgées. « Véritable hymne à l'amitié et à la tolérance, ce livre, entièrement consacré aux enfants, est le premier d'une série d'histoires qui prônent l'amour dans le respect du droit à la différence », explique l'auteure. « Chaque fois que je partais chercher mon fils à l'école, il y avait toujours un attroupement d'enfants autour de moi. Je me suis dit qu'il fallait que je leur donne quelque chose d'éducatif", a-t-elle précisé.

« Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir la belle Emma. Je l'ai écoutée sur un média local récemment, ça m'a donné envie de lire son ouvrage », glisse Jean-Luc, l'un de ses admirateurs. « C'est une série de petites histoires inspirantes pour les enfants », a-t-il souligné.

Vendu à 5000 F CFA et disponible dans les librairies et sur les plateformes numériques, "Dans les yeux d'Emma" est un ouvrage de sept chapitres à feuilleter absolument, un beau livre à s'offrir en toutes occasions. Dans le cadre de sa promotion, l'auteure prendra part au festival du livre de Paris, au salon du livre de Dakar et au salon du livre de Rabat.

Emma Lohouès n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. D'autres livres sur les enfants et sa biographie sortiront bientôt, pour le grand bonheur de ses fans.

Numérique : Cluster Digital Africa évalue la place des femmes et propose des solutions pour les attirer

A l'occasion de la Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars 2023, il est intéressant de faire un état des lieux du secteur du numérique et de l'évolution de la femme dans ce domaine. Cet exercice a été fait par Cluster Digital Africa, ce 11 mars 2023. C'était à la faveur d'un webinaire sur la place de la femme dans la sphère digitale, animé par Jacqueline Essiomley, juriste et entrepreneure.

Jacqueline Essiomley, directrice de Solaya Agency et coordinatrice du Cluster Digital Africa. – © Jacqueline Essiomley.

Quelle est la place des femmes dans le numérique ? Comment les attirer davantage vers le digital ? Atteindre la parité est-il envisageable ? Quelle évolution professionnelle envisager pour atteindre une mixité dans la sphère digitale ? Comment protéger les droits des femmes et des filles dans l'espace numérique ? Autant de questions au menu du webinaire organisé par Cluster Digital Africa, ce 11 mars 2023, en ligne. Il en ressort que malgré une féminisation progressive du secteur, depuis les années 1960, les femmes restent largement minoritaires dans les métiers du digital, de l'informatique et de l'ingénierie.

Pour inverser cette tendance, les conférencières ont proposé de fédérer les acteurs et coordonner leurs actions à tous les niveaux pour sensibiliser les femmes aux opportunités que présente le secteur pour elles. Djenebou Mariko, Nadège Koffi, Aminata Konaté-Boune, Leila Benyoucef, Mariam Karim Diarra, Ahoua Idrissa Ly, Asma Lameche Mendjeli et Sarra Sassi préconisent aussi de lutter contre les idées reçues en allant à la rencontre des jeunes filles dans les écoles primaires, les collèges, les lycées, pour leur expliquer que les métiers techniques du numérique peuvent et doivent se décliner au féminin. En réalité, il s'agit de promouvoir les métiers numériques aux femmes, pousser sous les feux de la rampe celles qui ont emprunté ce chemin et qui pourront inspirer la nouvelle génération ou révéler des vocations tardives.

« Il faut construire un tremplin vers l'emploi pour les femmes dans le numérique. Le digital est un accélérateur de solutions pour les femmes. La presse numérique peut, par exemple, contribuer à réduire les inégalités dans les médias », affirme Jacqueline Essiomley, directrice de Solaya Agency et coordinatrice du Cluster Digital Africa.

Entrepreneuriat au Sénégal : 40 femmes formées en cosmétiques écologiques

Du 20 au 21 mars 2023, 40 femmes et jeunes filles, venues des quatre coins du Sénégal, ont suivi une formation pratique en cosmétique bio et naturel. La formation s'est déroulée au Give1 Project Women Training Center. Elles ont appris à fabriquer des crèmes hydratantes, des baumes à lèvres, d'huile de traitement de cheveux et d'huile essentielle. Grâce à cette formation, elles peuvent désormais entreprendre et développer leurs activités dans le monde des cosmétiques bio et naturels. Misant tout sur la qualité et l'écologie, en proposant une sélection de soins respectueux de la peau et de l'environnement, elles sont capables de développer une large gamme de produits à destination du plus grand nombre. Il s'agit de produits de beauté naturels de haute performance contenant les ingrédients les plus propres sur Terre. Et ce, pour une beauté engagée pour notre bien-être, celui de la planète et des animaux.

Transition numérique : Human AI met l'intelligence artificielle au service de l'humanité en Europe et en Afrique

L'intelligence artificielle (IA) est un « ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence humaine ». C'est la possibilité donnée à une machine de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification et la créativité. Elément central de la transition numérique de la société, elle est devenue une priorité pour plusieurs Etats dans le monde. En Afrique et en Europe, depuis quelques années, Jérôme Ribeiro, son équipe et ses partenaires sont engagés dans sa promotion. L'objectif est de mettre l'humain au cœur de l'IA et de valoriser ses valeurs.

Jérôme Ribeiro, cofondateur de Human AI et vice-président du bureau et du conseil d'administration des Instituts EuropIA et AfriquIA. – © Jérôme Ribeiro.

Implémentée dans un nombre grandissant de domaines d'application, l'intelligence artificielle (IA) est une véritable révolution en passe de devenir la technologie clé de l'avenir. Achats en ligne et publicité ; recherche en ligne ; traduction automatique ; maisons, villes, montres, lunettes et infrastructures connectées ; cybersécurité ; IA contre la Covid-19 ; lutte contre les fausses informations ; assistants virtuels, logiciels d'analyse d'images, moteurs de recherche, systèmes de reconnaissance faciale et vocale ; robots ; voitures autonomes ; drones… Tels sont quelques exemples d'utilisation de l'IA au quotidien. Comment maximiser ses nombreux avantages ? C'est la question que Jérôme Ribeiro, son équipe et ses partenaires ont eu à se poser. La réponse, selon eux, est dans la promotion des « valeurs humaines et l'éthique multiculturelle ».

Tout a commencé avec la création de l'Institut EuropIA en Europe. En Afrique, l'IA est également en plein boom. D'où la création plus tard de l'Institut AfriquIA pour mettre l'humain au cœur de l'IA en tenant compte du multiculturalisme. De façon concrète, il s'agit de démocratiser l'accès des populations, notamment les plus jeunes, aux outils numériques. La finalité est de leur apprendre à utiliser l'IA de manière responsable et constructive.

Pour Jérôme Ribeiro, l'IA peut être utilisée pour renforcer les valeurs humaines, telles que la justice, l'égalité et la liberté. Elle peut contribuer à prévenir les discriminations et les préjugés en évitant les biais qui pourraient être introduits dans les données ou les algorithmes utilisés. Elle peut également aider à garantir que les décisions prises par l'IA soient équitables et justes pour toutes les personnes concernées. Sur le plan de l'éthique multiculturelle, il affirme que les cultures du monde entier ont des valeurs et des normes différentes, et qu'il est important que l'IA ne soit pas conçue avec un seul système de valeurs en tête. « Les concepteurs d'IA doivent être conscients de la diversité culturelle et l'intégrer dans la conception de l'IA », a-t-il fait observer.

L'IA au service de l'humanité et du bien social

Jérôme Ribeiro et les siens sont allés plus loin en créant Human AI, un lieu physique d'acculturation, d'expérimentation, de sensibilisation et de démystification de l'Intelligence Artificielle. En Afrique, cette nouvelle organisation a créé les Maisons de l'Intelligence Artificielle (MIA). L'objectif recherché ici est de permettre aux populations de s'initier, de découvrir, de comprendre et d'expérimenter les nouvelles technologies. « Grâce à des programmes éducatifs conçus pour tous les âges, à des conférences sur tous les domaines d'activité et destinées à tous les publics, les MIA offrent l'opportunité d'apprivoiser l'IA », explique Jérôme Ribeiro, cofondateur de Human AI et vice-président du bureau et du conseil d'administration des Instituts EuropIA et AfriquIA. Pour atteindre cet objectif, Human AI, présent notamment au Maroc, au Bénin et au Sénégal, met en place des plateformes et des marketplaces, organise des formations en distanciel, certifiantes et qualifiantes et développe des services innovants pour offrir son expertise. « Parce que nous sommes responsables de notre avenir et de celui de nos enfants, en créant les MIA et leurs outils, Human AI s'engage à être au service de l'humanité tout en respectant les valeurs humaines et l'éthique multiculturelle », fait savoir Jérôme Ribeiro.

Confort et santé des femmes au Mali : Les serviettes hygiéniques réutilisables des jumelles Awa et Adam Drabo

Soucieuses de la protection de la planète, du confort et de la santé des jeunes filles et des femmes, Awa et Adam Drabo, deux jumelles maliennes, fabriquent des protections intimes réutilisables. Au Mali, leur marque, Sutura, produit et commercialise des serviettes hygiéniques lavables. Elles sont confortables, économiques et écologiques. Une première dans ce pays d'Afrique francophone.

Awa et Adam Drabo, les deux jumelles qui produisent et commercialisent des serviettes hygiéniques réutilisables, 100% écologiques au Mali. – © Sutura.

Awa et Adam Drabo sont deux jumelles maliennes engagées dans l'entrepreneuriat innovant et durable, depuis juillet 2019. A la tête de l'entreprise écoresponsable 2AD company, elles produisent et commercialisent des serviettes hygiéniques réutilisables, à Bamako, la capitale malienne. C'est l'alternative saine et confortable qu'elles ont eu à trouver pour mieux gérer le cycle menstruel. Pour les femmes et les jeunes filles, elles conçoivent donc des serviettes confortables lavables et hautement absorbantes pour les accompagner tout au long de la journée et de la nuit.

La mission principale de 2AD company est de faire reculer le tabou autour des règles et d'aider les jeunes filles et les femmes à s'épanouir durant leur cycle menstruel, en leur offrant des serviettes périodiques adaptées et respectueuses de l'environnement. « Nos serviettes sont confortables, moins chères et réutilisables pendant 6 mois à 5 ans. C'est l'alternative aux serviettes traditionnelles et aux serviettes hygiéniques jetables. C'est ce qu'il faut pour les femmes pendant leurs règles », rassure l'entreprise.

Au sein de 2AD company, les rôles sont bien répartis. Awa s'occupe de la production, de l'achat des matières premières, du stockage et de la gestion des fournisseurs. Adam, de son côté, gère la direction commerciale et marketing. C'est elle qui pilote aussi la communication digitale de la marque. Ensemble, avec leur équipe composée de douze (12) personnes, elles produisent 630 serviettes par jour, soit plus de 150.000 depuis la création de l'entreprise.

Sutura, une marque 100% absorbante, confortable et écologique

Les serviettes Sutura sont produites par 2AD company. Sutura signifie « discrétion, intimité », en langue Bambara. Grâce à sa technologie d'absorption unique, elles offrent une absorption optimale jusqu'à 100 ml. Conçues à base de tissu 100% coton, elles garantissent un confort optimal en favorisant l'absorption maximale du flux et en préservant la bonne santé de l'intimité de ses utilisatrices. Plus est, les serviettes Sutura capturent toutes les mauvaises odeurs et procurent une sensation de douceur tout au long de la journée et de la nuit.

Ses protège-slips sont 100% hermétiques. Avec ses tissus imperméables, elles s'adaptent parfaitement aux différents flux pendant la période des règles, et sont ajustables grâce au bouton-pression, s'adaptant ainsi à toutes les morphologies.

Les serviettes Sutura sont 100% naturelles, écologiques, réutilisables, pour le bien de la santé des femmes et de la planète. « Face à l'opacité entourant la composition des serviettes hygiéniques classiques et la quantité de déchets qu'elles génèrent, de plus en plus de femmes recherchent des solutions plus écologiques et saines pour leurs règles. Les produits Sutura font partie de ces alternatives « zéro déchet ». Elles reprennent le même principe que la ser-

Quelques serviettes hygiéniques réutilisables de la marque Sutura

viette jetable classique, à la différence qu'elles sont en tissu, et donc lavables en machine ou à la main. Elle est réutilisable, biodégradable et recyclable, la serviette lavable permet de réduire les déchets et ainsi de limiter l'impact environnemental », font observer Awa et Adam Drabo. Les deux sœurs se sont engagées dans cette aventure après leurs études supérieures en France (Sorbonne) et après des stages au laboratoire national du Mali et à l'Institut d'économie rurale du Mali.

Côte d'Ivoire : Alain Capo-Chichi reçoit le prix mondial de l'alphabétisation pour son superphone «Open G»

Surnommé «Steve Jobs africain», le Béninois Alain Capo-Chichi vient de remporter le prix mondial de l'alphabétisation 2023. Ce prestigieux prix reconnaît chaque année des individus et des organisations pour leurs efforts exceptionnels en faveur de l'alphabétisation. Son superphone «Open G» a séduit le jury.

Dr Alain Capo-Chichi, concepteur du superphone «Open G» en Côte d'Ivoire. – © DR.

"

Open G" est un smartphone doté d'intelligence artificielle, accessible aux personnes analphabètes, utilisable à 100% en commande vocale et capable d'anticiper les besoins de son utilisateur, en s'adaptant à ses habitudes et ses préférences. Ses services sont accessibles dans 16 à 60 langues ivoiriennes et africaines. C'est un puissant outil de promotion et de valorisation des langues locales et nationales en Afrique.

C'est cette innovation qui a retenu l'attention des membres du jury du prix mondial de l'alphabétisation, édition 2023. « C'est un honneur incroyable de recevoir ce prix et la reconnaissance mondiale du travail d'alphabétisation alors que nous augmentons l'accès à l'éducation et à l'alphabétisation pour tous. J'ai vu de mes propres yeux les inégalités de l'éducation dans le monde, et cela m'a inspiré à intervenir et à faire la différence », a déclaré le lauréat.

Qui est Alain Capo-Chichi ?

Originaire du Bénin et basé en Côte d'Ivoire depuis plusieurs années, Alain Capo-Chichi est le président du Groupe Cerco, organisme qu'il a fondé à 20 ans, présent au Bénin, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, en France et en Chine. Il préside aussi le Réseau International des établissements privés de l'enseignement supérieur de l'espace Cames (Ridepes-Cames).

Initiateur du Bus de l'Internet et de la première usine d'assemblage d'ordinateurs en Afrique de l'Ouest, il a été élu en 2010, par la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), "Meilleur jeune entrepreneur" dans le domaine de l'innovation, et en 2005 parmi les 10 jeunes les plus remarquables au monde.

Il est auteur de plusieurs ouvrages sur l'entrepreneuriat, l'innovation et la formation (Réussir à 25 ans, un exemple africain et Quelle Université pour quelle Afrique?).

Sur le plan académique, il est maître-assistant des universités en génie informatique, Docteur en sciences de l'information et de la communication de l'université Paris8 (France) et membre associé de la Chaire Unesco sur les TICs de l'université de Bordeaux.

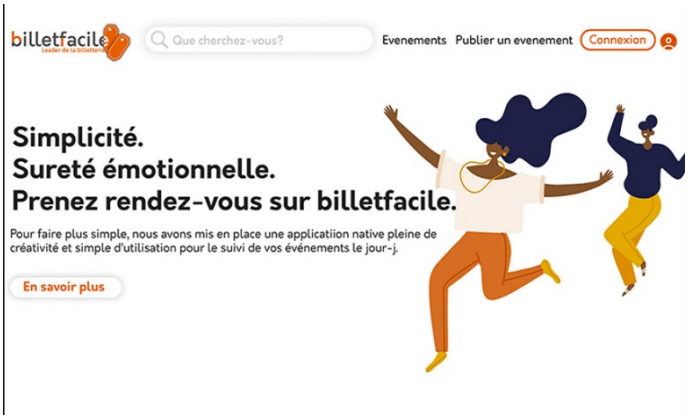
Billetfacile : Plateforme digitale écoresponsable de gestion sécurisée des événements

Lancée en août 2019 en Guinée, Billetfacile est une plateforme digitale de gestion complète des événements de tous genres, de la billetterie à la collecte de fonds en ligne en passant par la gestion des places et des accréditations. Et ce, à travers l'application mobile BF-CHECK. Le service permet aux utilisateurs de rechercher, créer et promouvoir des événements et des cagnottes. On peut également y faire des dons et acheter des billets facilement, en toute sécurité.

En moins de 4 ans, Billetfacile s'est placée parmi les meilleures startups ayant un impact positif sur la société guinéenne. Neuf emplois directs créés : gérant, agents techniques, agents commerciaux ; plus d'une centaine d'emplois indirects créés : agents de contrôle et PDV ; contribution à la réduction de l'impact du papier sur l'environnement ; accompagnement des Organisations non gouvernementales et structures qui organisent des collectes de fonds et des événements.

Cette application est la réponse concrète à plusieurs constats : accès difficile aux billets lors des événements, billets d'événements falsifiés et vendus dans le noir, quantité énorme de papiers et de plastiques dans la nature après les événements (pollution de l'environnement), problème de communication entre les organisateurs et les clients, accès difficile aux statistiques en temps réel, perte de temps et d'argent, manque de contrôle efficace pour discerner le vrai ticket du faux… Sa création permet donc de régler ces problématiques : zéro accès falsifié, renforcement des contrôles grâce à Bfcheck ; vente et contrôle des billets en un clin d'œil ; moins de papiers imprimés et de feuilles volantes ; accès à toutes les données de réservations et de transactions ; partage des événements sur le web et les réseaux sociaux grâce aux outils intégrés.

Billetfacile a reçu plusieurs prix en Guinée pour son originalité. – © Billetfacile.



Déjà présente au Mali, Billetfacile, gérée par Mori Konaté, a pour ambition de devenir le partenaire de confiance de chaque événement en Afrique de l'ouest.

Made in Côte d'Ivoire : Les nouveaux modèles des ordinateurs de Karim Nazonna Soro

Le jeune entrepreneur ivoirien Karim Nazonna Soro continue de surprendre agréablement les consommateurs de ses produits et services ! Il vient de mettre sur le marché les nouveaux modèles de ses ordinateurs portables. Ils sont créatifs et innovants, baptisés « Modèles Africa Culture 2023 ». Avec un design élégant, un matériel puissant et des performances impressionnantes, ces nouveaux ordinateurs portables valorisent la culture ivoirienne et africaine.

Pour ceux qui recherchent un ordinateur portable au design saisissant, les marques d'Innov Invest offrent une esthétique époustouflante.

Patron de la start-up Innov Invest, Karim Nazonna Soro est spécialisé dans la fabrication d'ordinateurs "Made in Côte d'Ivoire", testés conformément aux normes et aux listes de contrôle standard. Il s'agit d'ordinateurs portables (laptop), d'ordinateurs de bureau (desktops all in one) avec unité centrale incorporée, des tablettes androïde & Windows et des tablettes éducatives pour enfants de 1 à 15 ans. L'appareil est reconnu pour sa grande autonomie. Il offre en moyenne 8 heures d'autonomie. C'est assez pour au moins une journée complète de travail. Plus est, les claviers sont bilingue (anglais et français). « Nous avons un prototype rechargeable via l'énergie solaire et un système de traçabilité en cas de perte. Nos ordinateurs ont une coque aux motifs africains, cela fait d'eux un outil innovant et de valorisation de la culture africaine », confie-t-il.

Plateforme «Investir au pays» : Inciter la diaspora à investir en Afrique, Philippe Simo lui donne confiance et la rassure

Inciter la diaspora à investir en Afrique. C'est l'objectif que s'est fixé l'entrepreneur Philippe Simo, Franco-Camerounais de 38 ans, en créant la plateforme «Investir au pays». Par le biais de formations et de conférences qui donnent envie d'agir sur le continent, il donne confiance et rassure les Africains qui vivent dans la diaspora.

Philippe Simo, youtubeur, entrepreneur et influenceur web Franco-Camerounais de 38 ans, fondateur de la plateforme «Investir au pays».
– © Philippe Simo.

La fuite des cerveaux demeure l'une des principales problématiques qui entrave la capacité de l'Afrique à se réinventer et à innover. Comment lui rendre ses cerveaux qui fuient pour l'Occident afin d'accélérer son développement humain durable ? Cette question mérite d'être posée. Le Franco-Camerounais Philippe Simo – qui avait longtemps travaillé dans le nucléaire, le gaz et le pétrole, après ses études d'ingénieur en France – se la pose également. Comme solution concrète, ce consultant industriel propose "Investir au pays", une plateforme inspirante qui encourage les Africains vivant dans la diaspora à se lancer dans les affaires dans leurs pays d'origine. Ce qui va créer de la richesse, de la croissance, de l'emploi, et renforcer la solidarité, la fraternité et le vivre ensemble.

Promouvoir une Afrique positive !

Avec un discours rôdé, séduisant et motivant, cet entrepreneur de 38 ans fait la promotion d'une Afrique gagnante, positive, résiliente, riche et prospère. Ses formations et conférences visent à encourager, inciter, donner envie d'agir, motiver et convaincre ces Africains à saisir les opportunités économiques sur le continent. « Tout le monde croit au potentiel de l'Afrique, sauf les Africains. C'est à nous de développer nos pays. Il ne faut pas attendre après l'Agence française de développement et le Fonds monétaire international », ne cesse-t-il de répéter dans ses conférences et formations.

Très actif au Cameroun avec une ferme à Douala, en Côte d'Ivoire, en France, au Sénégal et ailleurs, Philippe Simo fournit les clefs dont les Africains de l'étranger ont besoin pour investir en Afrique. Grâce à sa détermination et à la qualité de son leadership, son concept "Investir au pays" s'est imposé. Sur les réseaux sociaux, il fait partie des plateformes digitales inspirantes les plus suivies. A ce jour, 978.000 personnes sont abonnées à son compte Facebook. Il compte 117.000 followers sur Instagram et 718 abonnés sur sa chaîne YouTube.

Groupe Akiba Finance : Faciliter les petits prêts à fort impact social

Le Groupe Akiba Finance SA est l'une des nouvelles banques en Afrique. La Guinéenne Hadiatou Diallo Barry en est la présidente fondatrice. Il s'agit d'un établissement de crédit en Greenfield créé en juin 2020, une institution financière inclusive et digitale agrée par la Banque Centrale de la Guinée dans la catégorie des Microfinances. Sa principale mission est de favoriser l'inclusion financière à grande échelle pour les femmes et les jeunes, démocratiser l'accès aux financements pour les Petites et Moyennes Entreprises (Pme).

Moins de trois ans après sa création, les fruits ont tenu la promesse des fleurs. En effet, plus de 70.000

clients lui ont fait confiance, dont 70% de femmes. Plus de 2500 femmes ont été accompagnées dans leurs projets. L'objectif de la banque est de toucher 1 million de personnes dans les 4 prochaines années.

Hadiatou Diallo Barry devient ainsi la toute première femme en Afrique de l'Ouest à s'engager, imaginer et mettre en place une banque à visage humain. Et ce, après 18 ans de carrière dans le secteur bancaire (Ecobank, Uba, Nsia Banque).

En 2022, elle a reçu le prix de la Femme Entrepreneure de l'année lors de l'African SME Champions Forum, en Côte d'Ivoire. La même année, son nom figurait parmi les 100 femmes africaines les plus inspirantes du 21ème siècle.

Hadiatou Diallo Barry, présidente fondatrice du Groupe Akiba Finance SA en Guinée. – © DR.

Pollution de l'air en Afrique : Les solutions de «Mopépé Solutions» en République démocratique du Congo

La pollution atmosphérique est un enjeu de santé publique mondial. Selon l'OMS, chaque année, environ 7 millions de décès prématurés sont dus aux effets de la pollution de l'air, dont plus de 4 millions en lien avec l'air ambiant. En Afrique, la situation est alarmante, plus d'un million de morts par an. En République démocratique du Congo, la start-up Mopépé Solutions propose des solutions durables pour améliorer la qualité de l'air et lutter contre le changement climatique.

Yacine Ben Fylla, fondateur de «Mopépé Solutions» en République démocratique du Congo. – © Yacine Ben Fylla.

En Afrique, la pollution de l'air induit des effets graves sur la santé et l'environnement, notamment aux niveaux respiratoire et cardiovasculaire. Elle contribue aussi au changement climatique et au développement de maladies comme le diabète, les maladies neurodégénératives et le cancer du poumon.

Plusieurs polluants en sont particulièrement à l'origine : les oxydes d'azote émis lors de la combustion des moteurs thermiques des véhicules (pollution des voitures), les particules fines PM10 et PM2.5 issues des combustions et de l'industrie manufacturière et l'ozone (O3). Sans oublier l'agriculture et les transports qui émettent également des polluants. La pollution à la maison reste la principale source de pollution de l'air à l'intérieur du fait de l'absence de combustibles et de technologies de cuisson propres dans les ménages. A cela s'ajoute l'air ambiant hors de contrôle : le sable et les poussières provenant du désert ou de mines abandonnées, l'incinération à l'air libre et la déforestation.

Les personnes à risque sur le continent sont nombreuses : femmes enceintes ; nourrissons et jeunes enfants (moins de 5 ans) ; personnes de plus de 65 ans ; personnes souffrant de pathologies cardiovasculaires,

insuffisants cardiaques ou respiratoires ; personnes asthmatiques ; personnes diabétiques ; personnes immunodéprimées ; personnes souffrant d'affections neurologiques ou à risque cardiaque, respiratoire, infectieux ; femmes travaillant dans des cuisines enfumées.

Les solutions concrètes de Mopépé Solutions en RDC

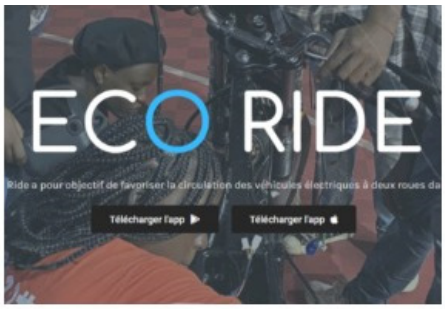
La préservation de la qualité de l'air pour les générations futures est une préoccupation majeure pour Mopépé Solutions, une entreprise d'économie verte créée en 2020 en République démocratique du Congo. Pour contribuer au développement durable, Yacine Ben Fylla et son équipe ont imaginé et développé une solution innovante. Il s'agit du premier service de mobilité à énergie électrique et solaire en Afrique Centrale. L'objectif est clair : développer des comportements éco-responsables chez les citoyens.

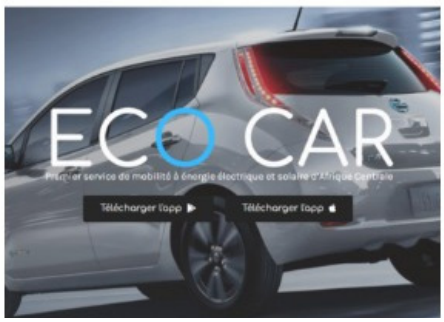
Mopépé Solutions propose plusieurs services dont des voitures écologiques. Eco Car s'appuie sur les techniques d'innovation digitale et est disponible via une application mobile. « Les véhicules développés par Mopépé sont 100% électriques : zéro émission sonore, zéro émission de carbone, confortable et connecté. Eco Car assure sécurité, facilité et respect de l'environnement. Les véhicules Eco Car sont accessibles avec ou sans chauffeur à tout moment : facile et fiable, Eco Car garantit la pérennité de nos ressources naturelles », rassure l'entreprise. Pour faciliter la tâche aux utilisateurs, le service Mopepe REFILL est créé. C'est un réseau de bornes de recharge de véhicules électriques fixe et mobile. L'autre service innovant, c'est la solution Eco Ride, qui favorise la circulation des véhicules électriques à deux roues dans la ville de Kinshasa. Eco Bike est l'un des derniers services fonctionnels. Ce sont des stations de location de vélos installées partout dans la ville de Kinshasa pour développer des comportements écologiques chez les populations.

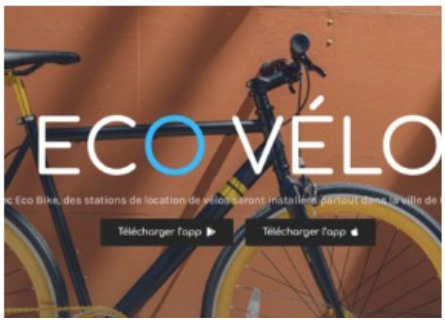
Agir efficacement contre la pollution de l'air

Pour améliorer la qualité de l'air et lutter contre le changement climatique en Afrique, l'OMS met plusieurs solutions sur la table : mesurer régulièrement les niveaux de pollution atmosphérique, limiter les émissions des cheminées industrielles ; accroître l'utilisation d'énergie renouvelable ; privilégier les transports en commun ; améliorer la gestion des déchets dans les ménages, les industries et les villes ; réduire l'incinération des déchets agricoles, les incendies de forêts et certaines activités agroforestières ; construire des villes plus vertes et plus compactes avec des bâtiments à haut rendement énergétique et fournir l'accès universel à des combustibles et technologies propres et financièrement accessibles pour la cuisine et la lumière.

D'autres solutions alternatives sont fortement recommandées : privilégier la marche, le vélo et les transports en commun plutôt que la voiture ou le 2 roues ; choisir le covoiturage ; entretenir son véhicule (vérifier la pression des pneus) ; pratiquer l'écoconduite (vitesse souple et réduite, usage modéré de la climatisation) ; acheter un véhicule faiblement émetteur ; utiliser des peintures, des vernis et des colles émettant moins de polluants.







One Forest Summit : Assurer une gestion durable des forêts tropicales

Du 1er au 2 mars 2023, plus de 20 pays représentatifs des grands bassins forestiers tropicaux du Congo, d'Amazonie et d'Asie du Sud-Est étaient à Libreville, la capitale politique et administrative du Gabon, pour assister au One Forest Summit, dédié à la recherche de solutions pour protéger les forêts tropicales. A l'issue des travaux, des décisions ambitieuses et courageuses ont été prises pour renforcer la préservation de la biodiversité et lutter efficacement contre le changement climatique.

Faire progresser l'ambition pour la protection et la gestion durable des forêts tropicales et mettre en valeur la richesse des forêts africaines. Tels étaient les objectifs du sommet de Libreville sur la conservation des forêts, la protection du climat et la biodiversité. Au cœur des débats, trois thématiques : la coopération scientifique sur les écosystèmes forestiers, afin d'accroître l'expertise internationale sur les liens entre santé et biodiversité ; les chaînes de valeur durables dans le secteur forestier, pour que leurs activités profitent à l'économie, à l'environnement et aux populations locales et les financements innovants de la biodiversité, pour augmenter la quantité et la qualité des financements de la conservation des forêts tropicales.

Pendant deux jours, les participants, composés des membres de gouvernements et de la société civile ainsi que des experts, se sont essentiellement concentrés sur les grands défis communs rencontrés par les trois bassins forestiers tropicaux – le bassin du Congo, la forêt amazonienne et les forêts d'Asie du Sud-Est. Ce qui leur a permis de proposer des solutions concrètes contre les menaces sérieuses qui pèsent sur eux.

Le One Forest Summit s'est tenu à Libreville du 1er au 2 mars 2023.
– © REUTERS - ELIZABETH PINEAU.

Plan de Libreville

Lors de ce One Forest Summit, un accord a pu être trouvé entre les pays forestiers et la communauté internationale pour concilier ambition environnementale et développement économique. Baptisé "Plan de Libreville", cet accord va permettre de protéger les réserves les plus vitales de carbone et de biodiversité. Des Partenariats de conservation positive (PCP), dotés d'un premier budget de 100 millions d'euros et d'un mécanisme de rémunération des pays exemplaires via des « certificats biodiversité », ont été mis en place.

Ce Plan, qui s'inspire des principales résolutions de la COP27, contient aussi un projet scientifique emblématique, intitulé « One Forest Vision », pour mesurer la balance nette de séquestration du carbone et cartographier à l'arbre près les réserves les plus vitales de carbone et de biodiversité d'Amazonie, d'Afrique et d'Asie dans les cinq prochaines années.

Les chefs d'entreprise des trois bassins forestiers sont également impliqués dans la réalisation dudit Plan. L'objectif ici est de créer 10 millions d'emplois d'ici 2030 dans les activités liées à l'exploitation durable des forêts tropicales.

Les jours à venir permettront de savoir la suite qui a été donnée à cet ambitieux projet.

Nimba TV+ : Plateforme de promotion et de valorisation du cinéma africain

Le cinéma africain est en plein essor. En Guinée, l'entrepreneur Souleymane Camara a créé la plateforme Nimba TV+ pour promouvoir et valoriser les productions cinématographiques francophones, notamment celles réalisées en langues locales et nationales africaines.

En Afrique, la production d'œuvres cinématographiques est en pleine croissance. L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) révèle que « ces dernières années ont vu le foisonnement d'une quantité remarquable de productions grâce aux technologies numériques ». L'industrie cinématographique nigériane "Nollywood" produit à elle seule plus de 2 500 films par an. Ce chiffre impressionnant témoigne de la vitalité et de la diversité de la production cinématographique africaine, qui aborde des thématiques sur la politique, la culture, la société, la santé, l'éducation, l'immigration, la corruption, l'injustice, l'environnement, la jeunesse, la femme, la famille, la solidarité, la fraternité, le vivre ensemble pour construire une société pacifique et prospère, les conflits communautaires et l'histoire.

Mais tout n'est pas rose pour le 7ème art africain. Il fait face aussi à de multiples défis qui l'empêchent de créer 20 millions d'emplois et générer 20 milliards de dollars de revenus par an. Au nombre de ces défis, on peut citer l'accès aux guichets structurés de financement, le modèle économique (absence d'un écosystème local et pérenne), le manque de salle, la problématique de la formation, la compétitivité à l'international, le cadre juridique non incitatif, la décolonisation des savoirs cinématographiques, la promotion et la valorisation des productions.

Souleymane Camara, fondateur et administrateur général de Nimba Network Group, groupe qui a donné naissance à Nimba TV+ en Guinée – © Nimba Network Group.

La solution Nimba TV+ Afrique

En Guinée, Nimba TV+ a apporté une solution idoine à l'un de ces défis, consciente que c'est aux Africains de parler de leurs cinémas au monde à partir de l'Afrique. Fondée par l'entrepreneur Souleymane Camara, c'est une plateforme de streaming légal et de VOD orientée vers la jeunesse, la culture et le divertissement. Elle propose un large catalogue de productions francophones entre nouveautés exclusives et grands classiques. 70% sont réalisées en langues locales et nationales africaines, le tout en haute définition. Tout abonné à la plateforme peut avoir un accès illimité à toutes les productions originales acquises.

« Chez Nimba TV+, nous sommes fiers de promouvoir et de soutenir le cinéma africain, en offrant une large sélection de films, de séries et de documentaires pour faire découvrir la richesse et la diversité de la culture africaine aux spectateurs du monde entier », assure Ashantewa Diallo, assistante chargée des opérations au sein de Nimba Network Group, le groupe qui a donné naissance à Nimba TV+.

Paris : Retour sur scène de Sélavie Newway au Théâtre Déjazet, le 13 mai prochain !

Sélavie Newway, l'humoriste franco-camerounaise qui fait pleurer de rire lors de ses spectacles. – © Sélavie Newway.

Avec plusieurs représentations à son actif et des prix et distinctions honorifiques, la célèbre humoriste Sélavie Newway revient pour un tout nouveau One Woman Show, le 13 mai prochain. Un retour sur scène avec un spectacle hilarant pour le grand bonheur de ses fans. A 20 heures, elle sera au Théâtre Déjazet (41 Boulevard du temple, dans le 3ème arrondissement de Paris, métro République) pour une soirée riche en émotions. Préparez-vous à rire jusqu'à en pleurer !

Après une pause, Sélavie Newway renoue avec la scène, avec « Tout ça Sèlavie ». L'humoriste qui a atteint le succès national et international pour son rôle dans plusieurs représentations vous donne rendez-vous le 13 mai 2023 au Théâtre Déjazet (41 Boulevard du temple, dans le 3ème arrondissement de Paris) pour un spectacle insolite, un show à l'autodérision hilarante ! Ce qui vous attend ? Des vannes sur la vie, des sujets d'actualité, des questions sociales et sociétales, ses dernières blagues vous feront rire aux larmes ! C'est un spectacle à voir absolument ! Capable d'observer le monde de loin, afin de sentir ce que les faits et gestes des humains ont de risible, humble, franche, humanitaire, bienveillante, Sélavie Newway porte plusieurs casquettes : actrice, scénariste, productrice, comédienne, humoriste, auteure, animatrice et chroniqueuse radio et télévision… Première femme humoriste du Cameroun, elle a son mot à dire dans la construction de l'Afrique de demain.

Sa carrière commence très tôt au Cameroun, son pays d'origine. C'est à 16 ans qu'elle a commencé à faire rire le public. Passionnée de l'humour depuis son enfance, elle a été vite propulsée dans l'industrie du divertissement en Afrique et en France où elle vit depuis 2007. En 2012, celle qui est formée à l'Actor's Studio Jack Garfein, à Acting international et à l'Ecole du One-Man-Show de Paris présente au public son premier One Woman Show, baptisé « Sélavie vous colonise ». En 2017, elle réédite l'exploit avec son second One Woman Show, « Sélavie En Couleurs », dans lequel elle dit tout haut ce qu'elle pense sur les Africains et les Européens. Elle a également eu l'occasion de réaliser des séries, des courts et longs métrages ; de tourner à La Royale Factory de Versailles, aux Feux de la Rampe à Paris et au Jamel Comedy Club et de participer à plusieurs festivals d'humour. Un parcours professionnel inspirant qui lui a valu le prix du public au festival des 40 ans des Blancs Manteaux, en 2013.

Envie de rire et de vous déstresser ? Vous connaissez déjà l'adresse, la date et l'heure !

Nzuko 2023 : Changer les conversations et les récits sur l'Afrique

La 3ème édition de Nzuko se déroulera le 25 et le 27 mai 2023 à Saint-Ouen-sur-Seine. – © Nzuko.

Placer les Noirs et les Africains au centre des conversations internationales à leur sujet, avec un accent particulier sur la coopération et la collaboration intra-africaine, ainsi que sur la reconstruction des relations (personnelles, digitales, économiques et professionnelles) entre l'Afrique et le reste du monde en général et la France en particulier. C'est l'objectif que vise Nzuko. La 3ème édition de cet événement hybride se déroulera le 25 et le 27 mai 2023 à Saint-Ouen-sur-Seine, dans le 93, près de Paris. Au programme : des conférences et expositions économiques et culturelles.

Organisé par AfricaFora en collaboration avec Oza-Nogogo Community Association (Overseas) et de nombreuses associations africaines et de la diaspora, Nzuko entend aussi œuvrer à la réécriture des relations économiques et culturelles entre l'Afrique et le reste du monde. Le but est de changer les récits qui lui sont injustement attribués.

Musique : La Béninoise Angélique Kidjo reçoit le Polar Music Prize 2023

Encore une récompense pour la chanteuse béninoise Angélique Kidjo ! Le Polar Music Prize 2023 vient de lui être décerné par la Stig Anderson Music Award Foundation pour récompenser ses contributions significatives à la musique classique. La diversité de ses influences musicales, l'originalité de ses clips et son engagement humanitaire ont notamment milité en sa faveur.

Le Polar Music Prize est l'un des prix de musique les plus prestigieux et les plus uniques au monde, dépassant les frontières musicales et décerné à des individus, des groupes et des institutions en reconnaissance de réalisations exceptionnelles. Chris Blackwell (fondateur d'Island Records), Arvo Pärt et Angélique Kidjo sont les trois lauréats de cette année.

« Nous sommes ravis d'honorer ces trois lauréats qui ont tous eu un tel impact mondial avec leur musique », a déclaré Marie Ledin, directrice générale du Polar Music Prize. « Angélique Kidjo est une artiste inspirante, elle explore et défie constamment et est l'une des plus grandes auteures-compositrices-interprètes de la musique internationale. Nous sommes ravis de reconnaître son talent et de mettre en lumière son travail important avec la Fondation Batonga », a-t-elle souligné.

Polar Music Prize

En recevant le Polar Music Prize, Angélique Kidjo a affirmé que sa passion pour la musique a toujours été inébranlable. « Être sur scène pour moi, c'est comme être au paradis - c'est mon sanctuaire. C'est mon endroit pour créer des liens et me connecter avec mes semblables. C'est quelque chose dont je

suis reconnaissant tous les jours », a-t-elle expliqué.

« Recevoir le Polar Music Prize est une leçon d'humilité. Je n'ai pas de mots pour dire à quel point c'est important pour moi. Cela vient avec un sens des responsabilités qui m'est conféré en tant qu'artiste pour continuer à faire du bon travail. Je ferai de mon mieux pour être un fier récipiendaire du Prix grâce à mon travail en tant qu'Ambassadrice itinérante de l'UNICEF, au nom des enfants, et en tant qu'ambassadrice de la musique, pour aider à créer un monde dans lequel nous pouvons tous vivre en paix. Merci beaucoup de m'avoir fait participer à ce prix prestigieux, en si prestigieuse compagnie », ajoute celle qui a à son actif, 5 Grammy Awards.

La chanteuse béninoise Angélique Kidjo, lauréate du Polar Music Prize 2023. – © Polar Music Prize.

Smart School : Une solution innovante contre la déperdition, l'échec ou l'abandon scolaire en Guinée

La déperdition, l'échec ou l'abandon scolaire est un problème qui affecte la Guinée. Ses effets contribuent à l'analphabétisme et au chômage. Quelle solution pérenne pour réinventer l'école guinéenne ? L'entrepreneur Mohamed Souaré Badako s'est penché sérieusement sur la question. Il propose aux parents d'élèves et aux enseignants, la solution innovante «Smart School». Son but est de faciliter le suivi et l'évaluation des élèves afin de les maintenir à l'école et améliorer les résultats scolaires.

Baptisé «Smart School», le système est conçu pour fonctionner en tout temps et en tout lieu, même sans connexion Internet.

En Guinée, certains élèves ne terminent pas leur cursus scolaire. D'autres cachent leurs bulletins de notes. Beaucoup de parents d'élèves ne savent pas ce que font réellement leurs enfants à l'école. Le suivi et l'évaluation des activités scolaires ne sont donc pas réguliers. Résultat : déperdition, échec ou abandon scolaire. Face à ce constat patent, Mohammed Souaré Badako a décidé de mettre les nouvelles technologies au service de l'éduction de demain.

Après ses études supérieures en Europe, il décide de rentrer dans son pays pour y investir dans le domaine de l'innovation, en 2017. C'est ainsi que son entreprise Continental Soft a imaginé et développé une machine intelligente capable d'identifier, de détecter et de localiser la présence de l'élève à l'école et de renseigner en temps réel ses parents. Ceux-ci reçoivent immédiatement des notifications sur leurs téléphones portables en trois langues nationales : Soussou, Malinké et Poular. Baptisé "Smart School", le système est conçu pour fonctionner en tout temps et en tout lieu, même sans connexion Internet. Il s'agit, en réalité, de portiques dotés d'une intelligence artificielle qui implique et responsabilise davantage les parents dans le suivi et l'évaluation de leurs enfants à l'école.

Plus de contrôles

L'élève qui quitte la maison pour aller à l'école sait désormais que ses faits et gestes sont suivis par ses parents. Il ne peut plus mentir à la maison. S'il manque l'école, ses parents le sauront. S'il a de mauvaises notes ou s'il se comporte mal en classe, ils le sauront également. Il a donc intérêt à bien se comporter jusqu'à la fin de son cursus scolaire. D'où l'impact positif de cette solution innovante de contrôle. Elle sera progressivement installée dans les établissements primaires et

secondaires aux fins de renforcer le système de suivi des élèves. Plus de 300 machines "Smart School" seront fabriquées et déployées dans tout le pays.

Impliquer et responsabiliser les parents dans le suivi de leurs enfants

« "Smart School" vise à rendre les tâches quotidiennes dans les écoles plus intelligentes et automatisées. Il y a une application mobile que les parents d'élèves vont télécharger gratuitement sur Google Play Store. Cette application va récupérer les informations transmises par GSM et les traduira en audio dans les différentes langues nationales », explique Mohamed Souaré Badako. « Chaque parent donne son numéro de téléphone. Le système dispose d'une base de données avec les différents numéros. Chaque élève est identifié par des badges. Dès qu'il passe à l'intérieur du portique, il y a un système sans fil qui détecte sa présence. Et la tablette dont le système est doté d'une intelligence artificielle détecte sa présence et transmet les informations à ses parents en temps réel », a-t-il précisé.

L'entrepreneur guinéen Mohamed Souaré Badako, développeur de la solution éducative Smart School. – © DR.

Evelyne Gomis, fondatrice de l'école Isikolé : « Nous valorisons les cultures et l'Histoire de l'Afrique »

Fondée en septembre 2020, l'Ecole Isikolé s'inscrit dans une démarche de valorisation des cultures et de l'Histoire de l'Afrique, afin de lever le voile sur sa richesse culturelle méconnue du grand public. Ecole hybride à mi-chemin entre découverte culturelle et développement personnel, elle accompagne les enfants de 6 à 17 ans dans l'acquisition de connaissances qui ne sont pas valorisées dans le système scolaire classique. Isikolé s'oriente vers une éducation adaptative et bienveillante qui permet à l'enfant de s'épanouir. Sa fondatrice, Evelyne Gomis, nous en dit plus.

Evelyne Gomis, fondatrice de l'école Isikolé. – © Evelyne Gomis.

Quel constat est à l'origine de la création de l'école Isikolé ?

Dans une ère où le bien-être mental, physique et le développement personnel deviennent des préoccupations de plus en plus importantes aux yeux du grand public, nous nous sommes intéressés aux populations africaines, la diaspora, principalement les enfants.

En janvier 2022, France 2 diffuse le documentaire "Noirs en France", raconté par l'écrivain Alain Mabanckou. Ce documentaire, qui relate les expériences de racisme ordinaire et les dessous du racisme systémique, a particulièrement marqué les esprits. Une scène se démarque : l'expérience de la poupée blanche et de la poupée noire. Plus de 70 ans après la première expérience de ce type menée par un psychologue américain, on peut entendre des enfants à la peau mélanisée dire que, selon leur perception, la poupée noire paraît moche et méchante, tandis que la poupée blanche est belle et gentille avec de beaux cheveux. Cela fait

malheureusement écho aux situations de personnes mélanisées qui blanchissent leur peau, modifient la texture de leur cheveux, la couleur de leurs yeux pour ressembler coûte que coûte à un standard imposé : le standard de beauté occidentale. Malheureusement, cela en dit long sur les relations que les Africains, adultes et enfants, entretiennent avec eux-mêmes.

Si l'on se penche sur la société française au sens large, et particulièrement sur le système éducatif, nous pouvons clairement identifier des mécanismes qui conduisent à un manque d'estime et de confiance en soi flagrant chez les enfants d'ascendance africaine. En effet, de l'école primaire aux classes du secondaire, l'Afrique est décrite comme le berceau de l'esclavage et de la misère du monde. En parallèle, l'Europe est décrite comme la mère du monde civilisé, le berceau de toutes les connaissances et de toutes les découvertes. Comment se sentir valorisé en tant qu'enfant d'ascendance africaine partant de ce constat ? Bien que les statistiques ethniques basées sur l'origine (et non sur la nationalité) soient interdites en France, nous pouvons aisément constater que les Africains sont sur-représentés dans les domaines suivants : échec scolaire, déscolarisation précoce, délinquance, manque de formation/diplôme, métiers de service à faible valeur ajoutée, métiers pénibles, pauvreté, foyers monoparentaux.

Comment vous expliquez cette situation ?

Que ce soit sur le continent africain ou en Occident, un standard de beauté et de réussite s'est imposé de par l'Histoire esclavagiste et coloniale opérée par les pays européens. Dans un souci de maintien d'un rapport de force totalement inégalitaire, les gouvernements occidentaux se sont attelés à la tâche concernant la diffusion d'images et de stéréotypes dégradants vis-à-vis des personnes d'ascendance africaine. Ainsi, l'inconscient collectif s'est peu à peu forgé sur le fait que le Noir est associé à tout ce qu'il peut y avoir de péjoratif dans ce monde. Hélas, après des siècles d'efforts, l'Africain a totalement intégré cet état supposé d'infériorité aussi bien physique qu'intellectuelle. Par conséquent, son identité, son estime et sa confiance en soi et aux personnes qui lui ressemblent se trouvent fortement impactées. Il y a encore quelques années, le paysage médiatique français au sens large était particulièrement clivant : d'un côté une France "blanche" dont on valorise la beauté des femmes, l'intelligence, la force des hommes, la mignonnerie des enfants, les grandes entreprises, l'impérialisme comme instrument de domination et de grandeur, des séries, films et livres mettant en valeur ces personnages "blancs" en qui chacun peut s'identifier; de l'autre, des Africains pauvres qui ont constamment besoin de l'aide des ONG et gouvernements occidentaux pour se nourrir, des guerres, de la sorcellerie, des épidémies,...

Les grandes vagues migratoires provenant d'Afrique de l'Ouest ont vu s'articuler un mécanisme visant à "désafricaniser" les immigrés : il s'agit de la politique d'assimilation. Nombre de parents se sont vus interdire de parler leur langue maternelle par les enseignants sous prétexte que leurs enfants devaient s'intégrer et parler uniquement le français. Par conséquent, nombre d'enfants nés en France ou ayant grandi en France maîtrisent peu voire pas la langue de leurs parents. Les non français sont donc sommés de laisser de côté leur langue, leur histoire et leur culture afin d'être parfaitement intégrés au système français. Cela se traduit par ailleurs, toujours au niveau de l'école, durant les cours d'Histoire. Le programme scolaire français (qui fait toujours office de programme officiel dans nombre de pays d'Afrique francophone) aborde l'Histoire de l'Afrique et ses rapports avec cette dernière de manière étrange.

Esclavage, colonisation, pauvreté, réchauffement climatique et coups d'Etat sont les seules thématiques abordées durant les cours d'Histoire. Comment un enfant peut-il se sentir valorisé en apprenant que ses ancêtres étaient des esclaves et que l'Afrique ne saurait exister sans l'intervention de l'Occident, encore de nos jours ? Comment, lorsque de telles images sont véhiculées, pouvons-nous développer une estime de nous quand nous savons ce que le fait d'avoir une peau mélanisée représente ?

Face à ce constat, que proposez-vous concrètement pour améliorer ou changer cette situation ?

Notre solution est simple et efficace : créer un espace scolaire au sein duquel les enfants reçoivent un enseignement de qualité visant à les désencombrer des biais imposés par la société en leur permettant de développer des connaissances et compétences qui les aideront à s'épanouir aussi bien personnellement que professionnellement. D'où l'Ecole Isikolé, créée en septembre 2020.

Interculturalité, représentation et acceptation de soi et des autres sont les valeurs qui rythment le quotidien de cette école d'un nouveau genre. Ainsi, chacun se laisse le temps de se découvrir, de s'accepter

et de respecter l'individualité de ses pairs. Une communication intégrante et bienveillante permet ainsi à chaque enfant de s'exprimer avec aisance et confiance.

Notre équipe est composée de bénévoles passionnés d'éducation, d'Histoire, de culture et de transmission.

Pour atteindre cet objectif, que fait Isikolé sur le terrain ?

Destinée aux enfants âgés de 6 à 17 ans, notre école propose des cours en ligne (visio) :
- Tous les samedis matin
- Cours interactif adoptant une pédagogie participative : les enfants sont acteurs du cours
- Deux groupes : 6-11 ans ; 12-17 ans
- Une heure de cours
- Un programme riche et varié

Nous avons aussi des ateliers (présentiel et visio) :
- Un samedi sur deux
- A Paris
- Des thématiques enrichissantes
- Des projets à réaliser en équipe
- Des entrepreneurs passionnés qui transmettent leur savoir à la jeune génération

Toutes ces activités ont donné quel impact ?

- Plus de 100 enfants inscrits à nos cours
- Près de 200 enfants ont suivi nos ateliers depuis la France, la Belgique, la Suisse
- Des dizaines de partenaires et collaborateurs en Europe, aux Antilles et en Afrique (Côte d'ivoire, Sénégal, Cameroun)
- Près de 30 nationalités représentées

Quels sont vos prochains projets ?

L'année 2023 sera consacrée à :

- l'ouverture d'un créneau de cours et d'ateliers à destination des Antilles/Amérique du Nord

- l'organisation de notre premier festival Isikolé Fest, qui se tiendra le samedi 29 avril 2023. Un festival dédié à toute la famille avec au programme : ateliers, jeux, stands et conférences pour le plaisir de tous.

Nous poursuivrons également nos actions en termes d'orientation et d'immersion professionnelle auprès des étudiants.

En 2024, notre agenda sera aussi chargé :
- Interventions en école élémentaire et auprès d'associations du secteur socio-éducatif (rentrée 2023-2024)
- Création d'un Pôle "Soutien à la parentalité" en partenariat avec une assistante sociale et une éducatrice spécialisée
- Ouverture d'un programme d'orientation immersif à destination des adolescents et étudiants en partenariat avec des entrepreneurs et chefs d'entreprise ayant une activité aux Antilles et en Afrique
- Plateforme digitale de soutien éducatif : modules sur des thématiques de société
- Ouverture d'une antenne Isikolé Dakar au Sénégal à la rentrée 2024
- Notre objectif est clair : nous déployer à l'internationale. Nous voulons devenir une structure de poids dans le monde de l'éducation mondiale.

Pour nous écrire, c'est facile :
contact@isikole-sokhokho.com

Fops Colors : La craie de demain, «Made in Cameroun»

Au Cameroun, l'entreprise industrielle Fops Colors fabrique et commerciale des craies scolaires de demain. Lancée en janvier 2021, elle a produit pour le compte de la rentrée scolaire 2021-2022, 500 cartons de 16 packs chacun, pour un investissement de 10 millions de F CFA. C'est une craie pas comme les autres, qualifiée de craie du futur. De qualité supérieure et adaptée à tous les types de tableaux, elle est ultralégère, 100% locale. Plus est, elle ne salit pas, n'est pas toxique et ne pollue pas, protégeant ainsi l'environnement. Son fondateur, Paul Fopossi, la recommande vivement aux écoles, enseignants et élèves pour « une éducation réussie » et pour la protection de la planète et de la santé.

Située à Douala, Fops Colors produit aussi des cahiers, des stylos à bille, des crayons de couleurs et d'autres fournitures scolaires.